EVENEMENT

Nicolas Couturier en "sa" cathédrale

Juste retour des choses, un siècle après sa disparition, Nicolas Couturier retrouvait l'édifice dédié à saint Mammès, un lieu qui lui était si cher. Samedi, un concert composé de ses œuvres a résonné sous les voûtes.

Une cathédrale comble.

Montéclair et La Chanterelle, des voix pour Couturier.

L'association Nicolas Couturier 2011 a proposé, tout au long de l'année, nombre de manifestations mettant en avant un homme quelque peu tombé dans l'oubli. Certains ont vanté le prêtre, d'autres se sont attachés à retrouver ses origines, à narrer sa vie d'homme. Mais il est une catégorie plus particulièrement gâtée : celle des mélomanes. En effet, Nicolas Couturier a laissé pas moins de 600 œuvres. Même si elles ne sont pas toutes d'égale qualité, la plupart s'avèrent de bonne facture. Notamment celles qui, samedi, ont résonné sous les voûtes ancestrales.

Le public était d'ailleurs au rendez-vous, malgré les premiers frimas. Quasiment plus une chaise de libre… De quoi booster plus encore les nombreux chanteurs et musiciens venus honorer de leur présence le compositeur haut-marnais, mais également l'infatigable Bernard Collin, coordinateur.

Moment inoubliable

Toutes les énergies ont travaillé à faire resurgir ces partitions, minutieusement agencées, il y a plus d'un siècle, en ce lieu même. Trois orgues étaient à l'unisson, le grand mais également ceux de nef et du chœur, emmenés successivement par Vincent Freppel, Jean-François Guyot et Terry McNamara. Ils répondaient notamment aux voix de la Chanterelle, placées sous la baguette de Dominique Dollé. Mais il est un temps fort qui restera probablement longtemps dans la mémoire des participants. En effet, "La Résurrection" - pièce emblématique de Couturier -, interprétée derrière l'autel, à l'abri des regards, par l'ensemble vocal Montéclair, a donné à l'événement une toute autre dimension. On imaginait alors Nicolas Couturier lui-même faisant vibrer les voix… Quant à la remarquable prestation de l'Harmonie municipale, elle a été aussi surprenante que ravissante.

Emmenée par Jean-Pierre Pernot, la "Marche de procession" a permis de découvrir une autre facette, plus méconnue certes mais tout aussi riche, du compositeur. Alors Nicolas Couturier, à jamais Haut-Marnais oublié ? Point du tout. L'organiste Thomas Petersen, de la basilique Saint-Vitus d'Ellwangen, était de la fête, tout comme une vingtaine d'Anglais de Beaconsfield, spécialement venus à l'occasion de ce concert. Le talent ne se perd jamais !

De notre correspondant Jean-Claude Catherinet